

Football/Après la sixième journée du National Foot 1 Histoire des premières et révolte des mal classés

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

SUR sept rencontres organisées lors de la sixième levée du championnat national de première division, on a enregistré, les mardi 22 et mercredi 23 décembre derniers, cinq victoires pour deux nuls. Seul le match entre POG FC et USB s'est soldé par un score nul et vierge (0-0). Pour le reste, cette sixième journée a été celle des premières, notamment pour quatre clubs : Mounana, USO, Nguen'Asuku et Stade Mandji.

Mounana, en venant à bout de son rival alto-govéen Mangasport (1-0), a réussi un double exploit ce mardi 22 décembre. Éjecté du podium des Mineurs qui étaient leaders, après la cinquième levée et se venger de la défaite subie en Super coupe du Gabon. Certes, cela ne remplace pas un titre, mais cela donne un sacré coup de fouet pour le reste de la compétition. Et surtout cette victoire



Photo : J.F. MAROLA

A l'image de son joueur Erwin Nguema, Akanda est au-dessus des autres équipes pour le moment.

permet de gagner la première manche du combat entre représentants alto-govéens.

Pour les trois autres équipes précédemment citées, les trois points obtenus ont été grisants. Pour l'Union sportive d'Oyem (USO), l'issue

heureuse du match contre le Stade migovéen lui a permis d'enregistrer sa première victoire de la saison, après cinq journées infructueuses, et de faire un petit bond au classement général. Les Oyemois passent ainsi de la 11e à la 9e place.

Au stade Mbaya de Francville, les poulains de Sosthène Yala ont enfin été récompensés de leurs efforts. S'ils avaient jusque-là réussi à marquer quelques buts à leurs adversaires, ils n'étaient jamais parvenus à en vaincre un seul.

Chose désormais faite puisqu'ils ont pu s'offrir le scalp d'un CMS bien tendre. Deux petites morsures ont ainsi suffi au bonheur des Vipères, qui se sont non seulement imposées sur le score de 2 buts à 1 (synonyme de leur première

victoire de l'année), mais ont quitté la 12e position pour la 10e.

À l'image de Mounana, le Stade Mandji s'est servi de son derby marigovéen pour terrasser l'Olympique de Mandji (0-1). Ce premier succès du Stade Mandji ne lui permet pourtant pas de quitter la zone rouge dans laquelle il se trouve depuis quelques levées. Néanmoins, ces trois points le rapprochent de POG FC, le premier non relégable qui est désormais à un tir de fusil.

Si certains ont terminé cette sixième journée avec le sourire, Mangasport fait donc partie de ceux qui l'ont perdu. Puisqu'il n'est plus sur le podium et n'a gardé sa place de leader que durant une seule levée. Une position qu'a retrouvée Akanda pour la troisième fois en six journées. Une situation qui souligne le fait que les Mineurs ont perdu quelque chose à l'intersaison.

Onze buts ont été inscrits sur l'ensemble des sept matchs durant cette sixième levée.

Les avis des responsables des clubs

Un début de championnat plutôt difficile

Propos recueillis par J.F.M
Libreville/Gabon

Rodrigue Gnamalengoungou (président de Mangasport) : j'avoue que c'est un début de championnat difficile pour plusieurs équipes. Mangasport, malheureusement, n'est pas exempt. Le volume de jeu proposé par toutes les équipes n'est pas encore celui que je souhaite voir. Il y en a qui se fendent en grande déclaration. Mais nous, à Mangasport, nous travaillons pour surprendre. Nous reconnaissons nos défaillances en défense, mais je peux vous rassurer que ce vide va être bientôt comblé. Les joueurs qui nous faisaient défaut dans le secteur défensif s'entraînent déjà. Je me garde de divulguer leurs noms et nationalités.

Hervé Patrick Opiangah (président CF Mounana) : même si le championnat n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière, je me permets de dire qu'il est assez bon. Les techniciens se doivent de travailler un peu plus. En ce qui nous concerne, et ce n'est pas aujourd'hui que je vais me désavouer, nous avons toujours l'ambition de remporter le National-Foot. C'est-à-dire être sacrés champions du Gabon à l'issue de la saison 2015-2016.

Charles Délicat (entraîneur de Missile FC) : le niveau du National-Foot est bon. La preuve : aucune équipe n'arrive à se détacher véritablement. En ce début de saison, l'équipe qui dé-



Photo : J.F. MAROLA

Brice Ondo.

veloppe un bon fond de jeu, c'est As Pélican qui, conduite par Allen Nono, se comporte honorablement. Outre Allen Nono, le joueur qui m'impressionne c'est Marien Ikonda, qui monte en puissance. Bien que le championnat soit très serré, l'ambition affichée par le directoire reste celui d'être Africain l'année prochaine.

Koffi Muni (entraîneur de l'As Pélican) : vu que toutes les équipes veulent engranger des points d'entrée, le niveau du championnat, sans atteindre encore la vitesse maximale, n'est pas si mauvais que ça. Mais cela promet. L'équipe qui nous a causé le plus de difficultés, c'est l'USB, malgré notre victoire. Le joueur qui me surprend en ce début de saison, c'est Allen Nono. Je crois avoir fait une bonne pioche et c'est tant mieux pour moi.

Brice Ondo (entraîneur d'Akanda FC) : nous venons de



Photo : J.F. MAROLA

Nicaise Ondeno.

boucler nos six rencontres avec, au bout, un assez bon comportement de mes poulains, c'est tant mieux pour nous. Au niveau de la qualité du jeu fourni par toutes les équipes, j'ai fait un constat simple. C'est la pression des présidents de clubs, qui veulent coûte que coûte gagner, qui font que tous les techniciens soient tournés vers les victoires, oubliant donc la qualité du jeu. En ce qui concerne le niveau en terme d'impact physique et de l'état d'esprit, je suis très surpris par l'USB qui, malgré le fait qu'elle ait connu des départs dans tous les secteurs, se fait toujours respecter. Parmi les joueurs qui m'ont impressionné, il y a incontestablement Allen Nono de l'As Pélican, qui n'a presque pas joué la saison dernière, et Laba Kodjo, l'avant-centre de l'USB.

Nicaise Ondeno (entraîneur du Stade Mandji) : dans tous les championnats du monde, le



Photo : J.F. MAROLA

Charles Délicat.

début est toujours difficile pour les joueurs. Ce rythme lourd n'est donc pas surprenant. Sauf que c'est inadmissible de faire démarquer un championnat sur les chapeaux de roues. A mon avis, ce genre de rythme est toléré en fin de championnat. Au niveau des écuries, aucune ne m'a impressionnée. Je tiens cependant à relever que l'As Pélican, qui a un bon milieu de terrain, peut surprendre si l'équipe continue sur sa lancée.

Armand Douka (entraîneur de l'Olympique de Mandji) : même si quelques ténors sont en tête, à cause de leur bonne préparation d'avant-saison, je tiens à dire que le niveau en ce début de saison est moyen. L'équipe qui est en jambes c'est Akanda FC, et cela s'explique. Cette équipe a eu le temps nécessaire pour sa préparation, ponctuée par des matches amicaux. Au nombre des déceptions, il y a le FC 105, qui n'arrive

toujours pas à décoller, malgré une bonne saison précédente. Pour ce qui est des valeurs individuelles, deux athlètes m'impressionnent : le capitaine de l'USB et le milieu de terrain offensif de Pog FC, Jean Risongo. Ces deux joueurs sont très physiques et clairvoyants. Mais il y a aussi des anciens tels que Edmond Mouele et Bitseki Moto, qui ont atteint une certaine maturité.

André Obame (ancien entraîneur de l'USO, Akanda et AFJ) : je suis un peu surpris par le comportement de certaines équipes de tête, qui jouent le frein en main. Cela dit, comparativement à l'année dernière, je trouve que les équipes sont plus tactiques. Il manque, cependant, la vivacité et la fraîcheur physique dans toutes les écuries. Je suis un peu déçu du comportement très moyen du Canon 105, qui avait montré de bonnes choses l'an passé, mais qui n'arrive pas à confirmer tout le bien que je pensais de cette équipe. J'ose espérer que le staff technique mettra à profit cet arrêt pour colmater les brèches.

Raphaël Nzamba (ancien coach des Panthéreaux) : le championnat, comparativement à celui de l'année écoulée, n'est pas mauvais. Juste que beaucoup de détails techniques de la part des entraîneurs restent à combler. Avec satisfaction, j'ai constaté que des équipes comme Mangasport, Mounana et USB, qui sont les piliers, ne dictent par leur loi. En quelques matches, elles ont déjà perdu, ce sont des signes qui ne trompent pas.